

ABDELKADER BENCHAMMA

CONNAISSANCE DES ARTS, mars 2026

# galleries



### BENCHAMMA SE LANCE DANS LA PEINTURE

Lors du Prix Marcel Duchamp de 2024 ou à la dernière Biennale de Djedda, Abdelkader Benchamma a rappelé son goût pour les créations in situ de grande ampleur. Il y a également développé

une liberté du geste allant du papier à la toile. Ainsi, pour son nouveau solo show à la galerie Templon, il présente pour la première fois des peintures, accompagnées de dessins (de 4000 € à 60000 €) et d'une intervention murale qui ne durera que le temps de l'exposition. Né en 1975 à Mazamet et partageant son temps entre Paris et Montpellier, l'artiste travaille sur les mythes et le spirituel, souvent avec des personnages cachés au sein de paysages mouvementés ou cosmiques, et s'interroge sur le visible et l'invisible. Des plus petits formats d'une vingtaine de centimètres à sa récente grotte céleste du métro de Vitry-sur-Seine, il pose aussi la question de la réception de l'art et des émotions qu'il engendre, qui ne peuvent pas toujours être ressenties sur les réseaux sociaux... L'œuvre doit être vécue! Récemment, il vient de remporter la résidence coordonnée par l'Adiaf à la Villa Albertine de

New York, cité où il compte bien continuer à interroger des scientifiques sur les mystères de l'univers. **M. M.**

**ABDELKADER BENCHAMMA, SIGNS AND WONDERS, galerie Templon, 30, rue Beaubourg, 75003, Paris, 01 42 72 14 10, templon.com du 21 mars au 7 mai.**

←  
Abdelkader Benchamma, *Trees-Apocalypse*, 2025, encre sur toile, 120 x 90 cm, détail  
COURTESY DE L'ARTISTE ET TEMPLON, PARIS-BRUXELLES-NEW-YORK.  
@LAURENT EDELINE.

↓  
Jérôme Borel, *Portrait d'une inconnue*, 2024, acrylique sur toile, 162 x 130 cm  
© GALERIE OLIVIER WALTMAN, PARIS.

### LE QUOTIDIEN RÊVÉ DE JÉRÔME BOREL

Représenté depuis longtemps par la galerie Olivier Waltman, Jérôme Borel dévoile une nouvelle série de peintures où le quotidien confine à l'iconique. Une vingtaine d'acryliques sur toile de différents formats (à partir de 3000 €) témoignent du temps passé à l'atelier et dans sa riche bibliothèque, qui lui permet de revenir sans cesse à l'histoire de l'art ou celle du cinéma, dans les pas d'Edward Hopper et d'Helen Frankenthaler, de Michelangelo Antonioni et de Jean-Luc Godard... L'artiste né en 1958, présent dans les collections du musée d'Art moderne de Paris, réinterprète ses propres toiles, isolant et fouillant un détail pour un prochain opus. « *Je peins des tableaux abstraits avec des motifs figuratifs. Chacun d'eux est une réponse possible aux questions que pose l'apparente réalité de l'existence* », décrit-il. Une nature morte y croise une main ou le fantôme d'une infirmière... Sa pâte très fine, aux effets floutés, s'enrichit d'ajouts de matière dans cet éternel sujet qu'est la fabrique des images. **M. M.**

**JÉRÔME BOREL, DÉTAILS, galerie Olivier Waltman, 16, rue du Perche, 75003 Paris, 01 89 16 78 31, galeriewaltman.com du 12 mars au 11 avril.**

